

24 avril 1970

Leçon 163

Il n'y a pas de mort. Le Fils de Dieu est libre

La mort est une pensée qui prend de nombreuses formes, souvent non reconnues. Elle peut apparaître comme tristesse, peur, anxiété ou doute ; comme colère, absence de foi et manque de confiance ; comme souci pour le corps, jalousie et envie, et toutes les formes dans lesquelles le souhait d'être tel que vous n'êtes pas peut venir vous tenter.

De telles pensées ne sont que des reflets de l'adoration de la mort comme sauveuse et libératrice. L'incarnation de la peur, l'hôte du péché, le dieu des coupables et seigneur de toutes les illusions et tromperies ; c'est la pensée de la mort qui semble puissante. Car elle semble tenir toutes choses vivantes dans ses mains desséchées ; tous les espoirs et les souhaits sous son emprise néfaste. Tous les objectifs ne sont perçus que par ses yeux aveugles.

Le fragile, l'impuissant et le malade s'inclinent devant son image, pensant qu'elle seule est réelle, inévitable et digne de confiance car c'est sûr qu'elle viendra. Toutes choses, sauf la mort, sont vues comme précaires, trop rapidement perdues, aussi difficiles à gagner qu'elles aient pu être, incertaines dans leur résultat, susceptibles de faire échouer les espoirs engendrés autrefois et laisser un goût de poussière et de cendre dans leur sillage, à la place des aspirations et des rêves.

Mais on peut compter sur la mort car elle viendra à pas certains quand le temps sera venu de son arrivée. Elle n'échouera jamais à prendre toute vie comme otage pour elle-même. Voudriez-vous vous incliner devant des idoles telles que celle-ci ? Ici la force et la puissance de Dieu Lui-même sont perçues dans une idole faite de poussière. Ici l'opposé de Dieu est proclamé comme étant le seigneur de toute création, plus fort que la Volonté de Dieu pour la vie, plus fort que l'infinité de l'amour, que la constance parfaite du Paradis.

Ici la Volonté Père /Fils est finalement vaincue, au repos sous la pierre tombale que la mort a placée sur le corps du Fils sacré de Dieu. Loin d'être sacré dans la défaite, le Fils de Dieu est devenu ce que la mort voudrait qu'il soit.

Son épitaphe, que la mort elle-même a écrite ne lui donne aucun nom, car il est devenu poussière. Elle ne dit que ceci : « Ci-gît un témoin que Dieu est mort ». Et cela, elle l'écrit encore et encore. Tout ce temps ses adorateurs approuvent en s'agenouillant, leurs fronts au sol chuchotant entre eux peureusement qu'il en est ainsi. Il est impossible d'adorer la mort sous une forme quelconque, ou décider de ne pas sélectionner une forme que vous ne voulez pas chérir, une forme que vous voulez éviter, tout en **croyant** toujours le reste puisque la mort est totale. Ou bien toutes choses meurent, ou bien elles vivent et ne peuvent pas mourir. Aucun compromis n'est possible.

Car ici à nouveau nous voyons une évidence, que nous devons accepter si nous voulons être sensés ; ce qui contredit totalement une pensée ne peut être vrai à moins que son opposé soit prouvé faux. L'idée de la mort de Dieu est si absurde que même les insensés ont de la difficulté à y croire. Cette idée implique que Dieu était autrefois vivant et que d'une façon ou d'une autre Il a péri, tué selon toute vraisemblance par ceux qui ne voulaient pas qu'Il survive. Leur volonté plus forte pourrait triompher sur la sienne et donc la vie éternelle a donné accès à la mort. Et avec le Père, le Fils est mort aussi.

Les adorateurs de la mort peuvent avoir peur mais des pensées comme celles-ci peuvent-elles être effrayantes ? S'ils voyaient que c'est seulement ce qu'ils **croient**, ils seraient instantanément libérés. Et vous allez le leur montrer aujourd'hui. Il n'y a pas de mort. Nous renonçons maintenant à la mort sous toutes ses formes pour leur salut et pour le nôtre.

Dieu n'a pas fait la mort. Quelle que soit la forme qu'elle prenne ce doit être par conséquent une illusion. C'est la position que nous prenons aujourd'hui. Et il nous est donné de regarder au-delà de la mort, de voir la vie au-delà.

« Notre Père, bénis nos yeux aujourd'hui. Nous sommes tes messagers du Ciel et nous voudrions considérer le glorieux reflet de ton amour qui brille en tout. Nous vivons et respirons en toi seul. Nous ne sommes pas séparés de Ta vie éternelle. Il n'y a aucune mort, car la mort n'est pas ta Volonté. Nous demeurons où tu nous as placés, dans la vie que nous partageons avec toi et avec toutes choses vivantes, pour être semblable à toi, faisant partie de toi à jamais. Nous acceptons tes pensées comme étant les nôtres et notre volonté est Une avec la tienne éternellement.
Amen. »